« Versailles, le 30 May 1786.

« Messieurs.

« J'ai reçu avec votre lettre du 5 de ce mois les pièces qui y étaient jointes, notamment une délibération du même jour par laquelle vous déclarés ne pouvoir obtempérer à l'arrêt du 26 février dernier. Sa Majesté n'a pu voir cette disposition sans le plus juste mécontentement et elle vous en eût fait ressentir les effets si elle n'eût attribué aux premiers mouvemens d'un zèle indiscret une désobéissance que vous vous empresserés sans doute de désavouer.

« Sa Majesté vient de manifester de nouveau sa volonté dans un arrêt qu'elle a fait rendre dans son Conseil et qui vous sera notifié du très exprès commandement de Sa Majesté.

« Elle me charge de vous marquer qu'elle compte sur la plus entière obéissance de votre part et qu'elle ne pourrait voir sans un extrême mécontentement que vous apportassiez quelque obstacle à l'exécution de Sa volonté sur ce point à laquelle elle ne s'est déterminée qu'en grande connaissance de cause et pour le plus grand avantage de l'hôpital.

« Je suis, Messieurs, votre très humble et très affectionné serviteur ».

Cette lettre, plutôt tranchante, n'était guère faite pour calmer les esprits ; le lendemain de cette réunion, le 14 juin, les recteurs répondent au ministre :

« Qu'il nous soit permis de vous témoigner notre sensibilité sur la lettre qui nous a été adressée de la part de Votre Grandeur. Nous n'eussions jamais pensé que sous un ministère bienfaisant tel que le vôtre, des citoyens, chargés d'une administration où ils sacrifient leur propre intérêt, puissent devenir coupables en défendant le bien des pauvres. C'est à l'Être Suprême que nous déférons la pureté de nos intentions et nous remettons aux évènements, au tems, à votre justice et à la bonté de votre cœur notre justification auprès de vous-même, Monseigneur. Tranquilles par la conscience intime de notre devoir, nous savons que le délit, seul, fait la honte ».

Une seconde assemblée extraordinaire eut lieu le 17 juin, pour la deuxième audition de M. Colombier. Celui-ci, après avoir mis sous les